

Carrie Allison

Elise Anne LaPlante

Numéro 99, printemps 2020

Plantes
Plants

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93192ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

LaPlante, E. (2020). Carrie Allison. *esse arts + opinions*, (99), 78–81.

Carrie Allison

Artiste multidisciplinaire autochtone d'ascendance mixte, Carrie Allison contemple le monde naturel et interagit avec lui par une exploration visuelle faisant usage tant du perlage et de la broderie que de procédés multimédias. Son processus artistique fait appel à la répétition et demande l'étirement du temps; c'est dans la durée et la durabilité de ses gestes que peuvent germer les connexions avec les récits du passé et la réactivation des connaissances qui y sont véhiculées.

Beaded Botanicals (2018-2019) est composée d'esquisses perlées de la flore en voie de disparition qui se trouve sur le territoire Mi'kma'ki, où réside actuellement l'artiste. Ces esquisses sont juxtaposées aux spécimens correspondants empruntés à l'herbier du Musée de la Nouvelle-Écosse, donnant ainsi des diptyques évocatoires. Le perlage des représentations d'Allison est fragmenté de façon à attirer l'attention sur l'état actuel de ces plantes. Un décalage peut alors être perçu entre les informations portées par chacune des itérations de ces espèces botaniques.

Avec cette série, Allison interpelle les systèmes de documentation et de classification dominants qui jalonnent les savoirs botaniques. Par une poétique visuelle, elle pointe l'écart entre les modes de classification occidentaux et les savoirs autochtones, ce qui ne peut que rappeler que la première méthode de catégorisation est un moyen d'ordonner et, conséquemment, de contrôler la nature qui nous entoure. Le dialogue entre les documents empruntés et les représentations perlées soulève ainsi des interrogations quant aux savoirs valorisés, mais aussi quant à ce qui s'exprime dans la façon de partager ces connaissances. Toute documentation, aussi objective qu'elle se prétende, est constituée de choix, de perspectives, de méthodologies qui en influencent la réception. Par le jumelage de ses œuvres avec des fiches scientifiques, mais aussi par ses propres interprétations de la flore, l'artiste évoque que ces plantes, qu'elles soient représentées ou conservées à plat, témoignent des relations entretenues avec elles. L'authenticité d'une documentation peut en ce sens relever autant de la relation avec la plante que de sa cueillette. L'art du perlage requiert par ailleurs une endurance notable; l'usage qu'en fait Allison témoigne de l'inquiétant effacement des espèces végétales concernées, mais aussi, en écho à sa réalisation, de la résilience de cette flore, malgré tout.

Elise Anne LaPlante

Indigenous mixed-ancestor multidisciplinary artist Carrie Allison seeks to contemplate and interact with the natural world through visual explorations in which she uses beading, embroidery, and multimedia techniques. These practices are repetitive and time intensive, and it is in the durational and durable nature of Allison's gestures that connections with stories of the past can germinate and reactivate the knowledge conveyed in them.

Beaded Botanicals (2018-2019) comprises beaded interpretations of endangered botanicals native to Mi'kma'ki territory, where Allison currently resides. These drawings are juxtaposed with corresponding specimens of the plants borrowed from the Nova Scotia Museum's herbarium, creating evocative diptychs. The beadwork in Allison's representations is fragmented to shed light on the current fragile state of these plants. A gap can thus be perceived between the information conveyed by each iteration of these botanical varieties.

In this series, Allison challenges the dominant documentation and classification systems that shape botanical knowledge. Through visual poetics, she draws a distinction between Western modes of classification and Indigenous knowledge, reminding us that the former system is a means to order and, consequently, control the nature around us. The dialogue between the borrowed documents and Allison's beaded representations hence raises questions about which knowledge is valued and whose viewpoint is expressed in how knowledge is shared. All forms of documentation, however objective they are deemed to be, are the result of choices, perspectives, and methodologies that influence their reception. By pairing scientifically annotated specimens with her own interpretations of the flora, Allison suggests that these plants, whether represented or pressed, manifest relationships with living species. The authenticity of the documentation can, in this sense, reside as much in relation to the plant as to its harvesting. Given that beading requires remarkable endurance, Allison's use of the art in her works attests not only to the alarming disappearance of the plant species concerned but also to the resilience of this flora, despite everything.

Translated from the French by Louise Ashcroft



Carrie Allison

allium tricocum, 2018.

Photo : Séamus Gallagher, permission de l'artiste |
courtesy of the artist



Carrie Allison

sabatia kennedyana fern, 2018.

Photos : Séamus Gallagher, permission de l'artiste | courtesy
of the artist



Carrie Allison

(de haut en bas | from top to bottom) *lachnanthes tinctoria*,
 2018; *Panicum dichotomiflorum* Michx., 2019.

Photos : permission de | courtesy of Owens Art Gallery,
 Sackville